



Le mythe de la coexistence en Israël

Description

Par Diana Buttu, le 25 mai 2021



Illustration The New York Times/Photos via Getty

Le secrétaire d'État Antony Blinken est en visite en Israël et prévoit de se rendre en Cisjordanie pour tenter de soutenir le cessez-le-feu de vendredi, qui a mis fin à la campagne de bombardements d'Israël à Gaza et aux tirs de roquettes du Hamas sur Israël. Mardi, M. Blinken a fait part à Jérusalem de son intention de « [mobiliser un soutien international](#) » pour aider Gaza et reconstruire ce qui a été détruit.

Malgré le cessez-le-feu, les protestations des Palestiniens à Jérusalem et ailleurs se sont poursuivies, la police israélienne a [arrêté des dizaines de Palestiniens](#) en Cisjordanie et à Jérusalem-Est et les colons israéliens ont [persisté dans leurs provocations](#).

Les lignes de fracture de la société israélienne n'ont jamais été aussi nettes et Jérusalem reste la poudrière qui pourrait déclencher un nouvel incendie catastrophique si les causes sous-jacentes à l'occupation par Israël des territoires palestiniens et ses politiques

hautement discriminatoires â?? ne sont pas traitÃ©es.

Il y a deux semaines, j'Ã©tais dans la maison de ma famille Ã HaÃfa, une ville du nord d'IsraÃl oÃ vivent tant des Palestiniens que des IsraÃliens. J'ai vu dÃ©filer des groupes de jeunes hommes portant des drapeaux israÃliens et des dÃ©monte-pneus, qui criaient Ã « [Le peuple d'IsraÃl vit Ã et Ã Mort aux Arabes !Ã](#) ».

Mon pÃre et moi avons regardÃ© [en direct Ã la tÃ©lÃ©vision](#) une foule d'hommes juifs dans une autre ville mixte, Lod, demander Ã un homme s'il Ã©tait arabe, puis le sortir de sa voiture et le battre. Certains citoyens palestiniens d'IsraÃl ont exprimÃ© leur frustration et leur colÃre contre les IsraÃliens juifs et les symboles de l'Ãtat juif qui les opprime en [brÃlant une synagogue Ã Lod](#).

HaÃfa, dont la population est composÃ©e de 85 % de Juifs et de 15 % de Palestiniens, a longtemps Ã©tÃ© prÃ©sentÃ©e, avec Lod et d'autres villes mixtes d'IsraÃl, comme un modÃle de coexistence. C'est pourquoi, au cours des derniÃres semaines, la question a Ã©tÃ© posÃ©e Ã plusieurs reprises : comment ces villes ont-elles pu soudainement se transformer en des lieux de violence collective ?

La vÃ©ritÃ© est que les citoyens palestiniens d'IsraÃl et la majoritÃ© juive du pays n'ont jamais coexistÃ©. Nous, Palestiniens vivant en IsraÃl, Ã sous-existons Ã, vivant sous un systÃme de discrimination et de racisme avec des lois qui consacrent notre statut de seconde classe et des politiques qui garantissent que nous ne sommes jamais Ã©gaux.

Ce n'est pas un hasard, mais un choix d'libÃ©rÃ©. La violence contre les Palestiniens en IsraÃl, avec le soutien de l'Ãtat israÃlien, Ã laquelle nous avons assistÃ© ces derniÃres semaines, Ã©tait prÃ©visible.

Les citoyens palestiniens reprÃ©sentent environ 20 % de la population d'IsraÃl. Nous sommes ceux qui ont survÃ©cu Ã la Ã nakba Ã, le nettoyage ethnique de la Palestine en 1948, lorsque plus de 75 % de la population palestinienne a Ã©tÃ© expulsÃ©e de chez elle pour faire place aux immigrants juifs lors de la fondation d'IsraÃl.

Mon pÃre faisait partie des 25 % de la population palestinienne qui sont restÃ©s. Il avait 9 ans lorsqu'il a Ã©tÃ© forcÃ© de quitter sa maison Ã Mujaydil, un village palestinien prÃs de Nazareth. Mon pÃre et sa famille ont dÃ©mÃ©nagÃ© Ã Nazareth. Parce qu'ils ont fui Ã Nazareth, Ã moins de 3 km de lÃ, les lois israÃliennes ont dÃ©clarÃ© que lui et sa famille Ã©taient des Ã absents prÃ©sents Ã, ce qui signifie qu'IsraÃl pouvait leur retirer leurs biens.

Et c'est ce qui s'est passÃ© : IsraÃl a dÃ©truit sa maison, son Ã©cole et tout son village pour faire place aux immigrants juifs. Ã la place de Mujaydil, IsraÃl a crÃ©Ã© une ville exclusivement juive appelÃ©e Migdal Haemek. Il est devenu un non-Juif indÃ©sirable dans l'Ãtat juif d'IsraÃl, plutÃt qu'un citoyen aux droits Ã©gaux dans son propre pays.

De 1948 Ã 1966, lui et d'autres Palestiniens d'IsraÃl ont vÃ©cu sous un rÃ©gime militaire Ã semblable Ã celui qui existe aujourd'hui en Cisjordanie â?? se voyant confisquer la plupart de leurs terres et devant obtenir des permis pour se dÃ©placer d'un endroit Ã l'autre. Mon pÃre a dÃ©attendre des annÃ©es avant de pouvoir faire le court trajet pour voir ce qu'Ã©taient devenues sa

maison et son Â©cole.

En IsraÃ©l, la nakba est rÃ©guliÃ©rement niÃ©e ou rejetÃ©e, et le financement public des organisations qui la commÃ©morent est interdit. Ã l'Ã©cole, les livres d'histoire nous enseignent l'attachement des Juifs Ã© notre terre, mais restent muets sur la nakba. C'est comme si nous Ã©tions des intrus dans notre patrie.

Lorsque le rÃ©gime militaire a pris fin en 1966, IsraÃ©l a propagÃ© le mythe selon lequel les Palestiniens d'IsraÃ©l Ã©taient d'Ã©normes citoyens Ã© part entiÃ©re, soulignant que nous pouvons Ã©lire des parlementaires Ã© la Knesset et que nous y avons Ã©galement des reprÃ©sentants. Mais depuis sa crÃ©ation, IsraÃ©l a promulguÃ© plus de 60 lois qui consacrent notre [statut de seconde classe](#). Une loi permet aux IsraÃ©liens juifs de nombreuses villes de nous refuser, Ã© moi et Ã© d'autres Palestiniens, le droit de vivre Ã© leurs cÃ©tÃ©s parce que nous ne sommes pas Ã© [socialement adaptÃ©s](#) Ã©.

Les tribunaux confirment rÃ©guliÃ©rement ces lois discriminatoires et les lÃ©gislateurs bloquent annÃ©e aprÃ©s annÃ©e les tentatives d'adoption de lois consacrant l'Ã©galitÃ© des Palestiniens et des Juifs. Le racisme et la discrimination institutionnalisÃ©s Ã© l'encontre des citoyens palestiniens ont plongÃ© prÃ©s de [la moitiÃ© d'entre nous dans la pauvretÃ©](#) et notre [taux de chÃ©mage](#) a grimpÃ© Ã© 25 %.

Le racisme Ã© l'Ã©gard des Palestiniens est incitÃ© et exploitÃ© par pratiquement tous les grands politiciens et partis israÃ©liens (le parti travailliste, qui ne dispose que de sept siÃ©ges Ã© la Knesset, est la seule exception). MÃ©me des Ã© [modÃ©rÃ©s](#) Ã© comme le leader de Yesh Atid, Yair Lapid, qui a Ã©tÃ© chargÃ© de former un gouvernement Ã© la suite des Ã©lections parlementaires non concluantes de mars, a dÃ©clarÃ© qu'il voulait Ã©tre Ã© [dÃ©barrassÃ© des Arabes](#) Ã© et que sa prioritÃ© la plus importante Ã©tait Ã© de maintenir une majoritÃ© juive sur la terre d'IsraÃ©l Ã©.

Les politiciens demandent que notre citoyennetÃ© soit rÃ©voquÃ©e, ou pire encore Ã© comme l'ancien ministre des affaires Ã©trangÃ©res [Avigdor Lieberman](#), qui a dÃ©clarÃ© qu'on devrait nous couper la tÃ©te, ou l'ancien ministre de l'Ã©ducation Naftali Bennett, qui a dÃ©clarÃ© qu'il avait tuÃ© de nombreux Palestiniens et que cela ne lui posait aucun problÃ©me.

Depuis 2019, le Premier ministre Benjamin Netanyahu a conclu Ã© deux reprises des pactes Ã©lectoraux avec le parti ouvertement raciste du Pouvoir juif, composÃ© de partisans du cÃ©libre Meir Kahane, dont le parti Kach et ses ramifications ont Ã©tÃ© qualifiÃ©s d'organisations terroristes par les Ã©tats-Unis. Le Pouvoir juif est dirigÃ© par [Itamar Ben Gvir](#), qui dit que [son hÃ©ros](#) est [Baruch Goldstein](#), qui a abattu 29 Palestiniens alors qu'ils priaient Ã© HÃ©bron en 1994.

Tout cela ne permet pas seulement Ã© M. Netanyahu d'engranger des voix, cela normalise aussi la haine envers les Palestiniens. Les jeunes Juifs sont plus radicalisÃ©s que leurs parents, des [sondages](#) montrant qu'ils ne veulent pas vivre Ã© cÃ©tÃ© de Palestiniens et sont favorables Ã© la rÃ©vocation de notre citoyennetÃ©.

Ces prÃ©jugÃ©s, ce racisme et cette violence Ã© l'encontre des Palestiniens ne se limitent pas Ã© une frange de la sociÃ©tÃ© Ã© ils sont devenus monnaie courante. Rien qu'en mai, le gouvernement de M. Netanyahu a autorisÃ© des marches de supracistes juifs violents dans les quartiers palestiniens de JÃ©rusalem et dans l'enceinte de la mosquÃ©e Aqsa. Des officiers de

police israéliens et des citoyens juifs se sont vu offrir une immunité de facto pour avoir attaqué des Palestiniens.

En effet, notre simple existence irrite les élites dirigeantes d'Israël, qui insistent pour préserver la judéité de l'état. Mon père, qui a 82 ans, attend toujours le jour où il n'aura plus à vivre dans la crainte que nous soyons expulsés de notre propre pays. Être un Palestinien en Israël, c'est attendre le jour où Israël décidera de se débarrasser définitivement de vous.

Comment expliquer à mon fils de 7 ans ce que signifie être un citoyen palestinien d'Israël ? Quel avenir peut-il envisager, alors que les dirigeants du gouvernement incitent à la haine contre lui ? Quel espoir audacieux peut-il avoir lorsqu'il est condamné à faire face au racisme et à la discrimination dans l'éducation, l'emploi et le logement ?

Pour l'instant, j'essaie de le protéger des images diffusées à la télévision et sur nos smartphones, mais il arrivera bientôt un moment où je ne pourrai plus le protéger de la réalité : il est entouré de personnes qui le considèrent comme un citoyen de seconde zone.

Le New York Times s'engage à publier une [diversité de lettres](#) à l'éditeur. Nous aimerions savoir ce que vous pensez de cet article ou de n'importe lequel de nos articles. Voici quelques [conseils](#). Et voici notre adresse électronique : letters@nytimes.com.

Suivre la section Opinion du New York Times sur [Facebook](#), [Twitter \(@NYTopinion\)](#) et [Instagram](#).

Mme Buttou est avocate, ancienne conseillère de l'équipe de négociation de l'Organisation de libération de la Palestine, et citoyenne palestinienne d'Israël.

Source : [The New York Times](#)

Traduction MUV pour l'Agence Média Palestine

Tags

1. coexistence
2. diana buttou
3. mythe
4. the new york times

date créée

2021/05/27